

Histoires à ÉCRIRE

cycle 3

Une mystérieuse disparition

Fanny Joly
Sébastien Chebret



« Moien madame ! Bienvenue chez My Mupp ! accueillit la vendeuse. Comment puis je vous être utile ?

- Je cherche un coussin pour faire une surprise à mon petit Schnitzel, que pouvez vous me conseiller ? interrogea Rose-Marie, une joyeuse grand-mère.

- Nous avons une adorable collection de coussins en forme d'os. Vous les trouverez entre les shampoings et les jouets pour chiens.

- Merci beaucoup pour votre aide, je suis sûre que cela va lui plaire, j'ai hâte de lui offrir ! »

Malgré le temps médiocre de ce samedi de septembre, Rose-Marie restait de bonne humeur, pressée de retrouver son toutou adoré. Elle ne se doutait pas de ce qu'il se passait chez elle en son absence.



Son caddie, protégeant de la pluie le précieux cadeau, d'une main et son parapluie rouge de l'autre, la vieille dame se pressait vers son immeuble.

Elle passait sur un pont quand elle remarqua, sur le bord de la rivière, deux hommes avec des capuches sortant d'une camionnette bordeaux. Ils s'apprêtaient à lancer à l'eau un sac qui semblait peser lourd car ils étaient obligés de le porter à deux. Elle se demandait ce que pouvait bien contenir ce sac en plastique.

Un peu inquiète elle accéléra le pas.



Rose-Marie s'apprêtait à rentrer chez elle lorsque Sophia Clean, la concierge de l'immeuble, l'interpella d'un ton sévère :

« Dis donc ma petite dame, je ne vous dérange pas là ? Je viens de nettoyer le sol du rez-de-chaussée ! Vous pourriez faire attention quand même ! »

Surprise, la mamie s'arrêta et constata l'ampleur des dégâts : les roues de son chariot avaient laissé de longues traces de boue et son parapluie trempé était en train de goutter sur le carrelage.

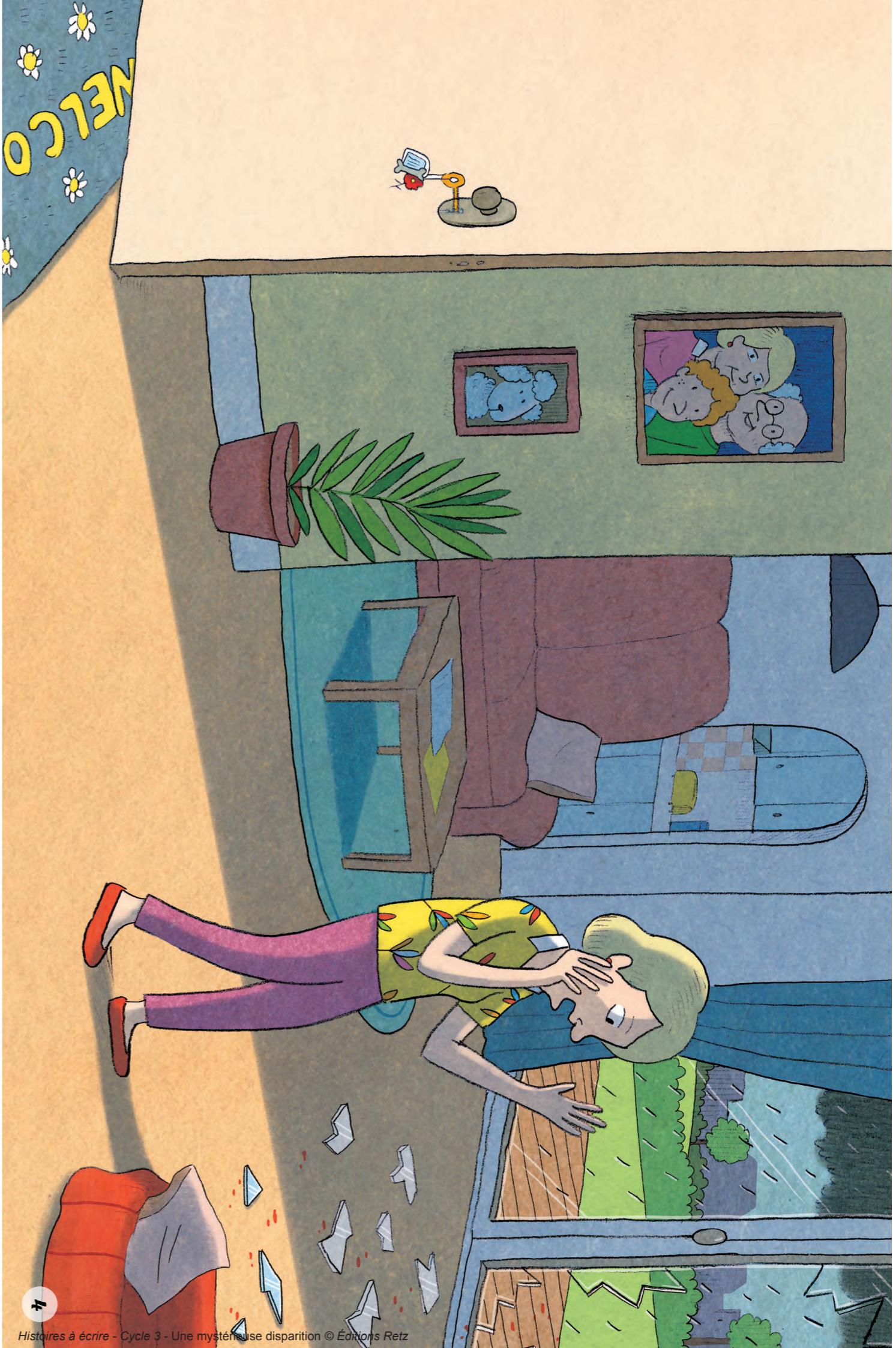
Rose-Marie, un peu gênée, s'excusa. Elle alla secouer son parapluie et s'essuya les pieds sur le paillasson avant de rentrer à nouveau. Toujours agacée, Sophia quand à elle, reprit son ménage en maugréant.



Sur le palier de son appartement, la grand-mère, fit tinter avec excitation ses clefs pour prévenir Schnitzel de son arrivée. D'habitude elle était accueillie par les aboiements du petit chien, mais cette fois elle aurait pu entendre une mouche voler.

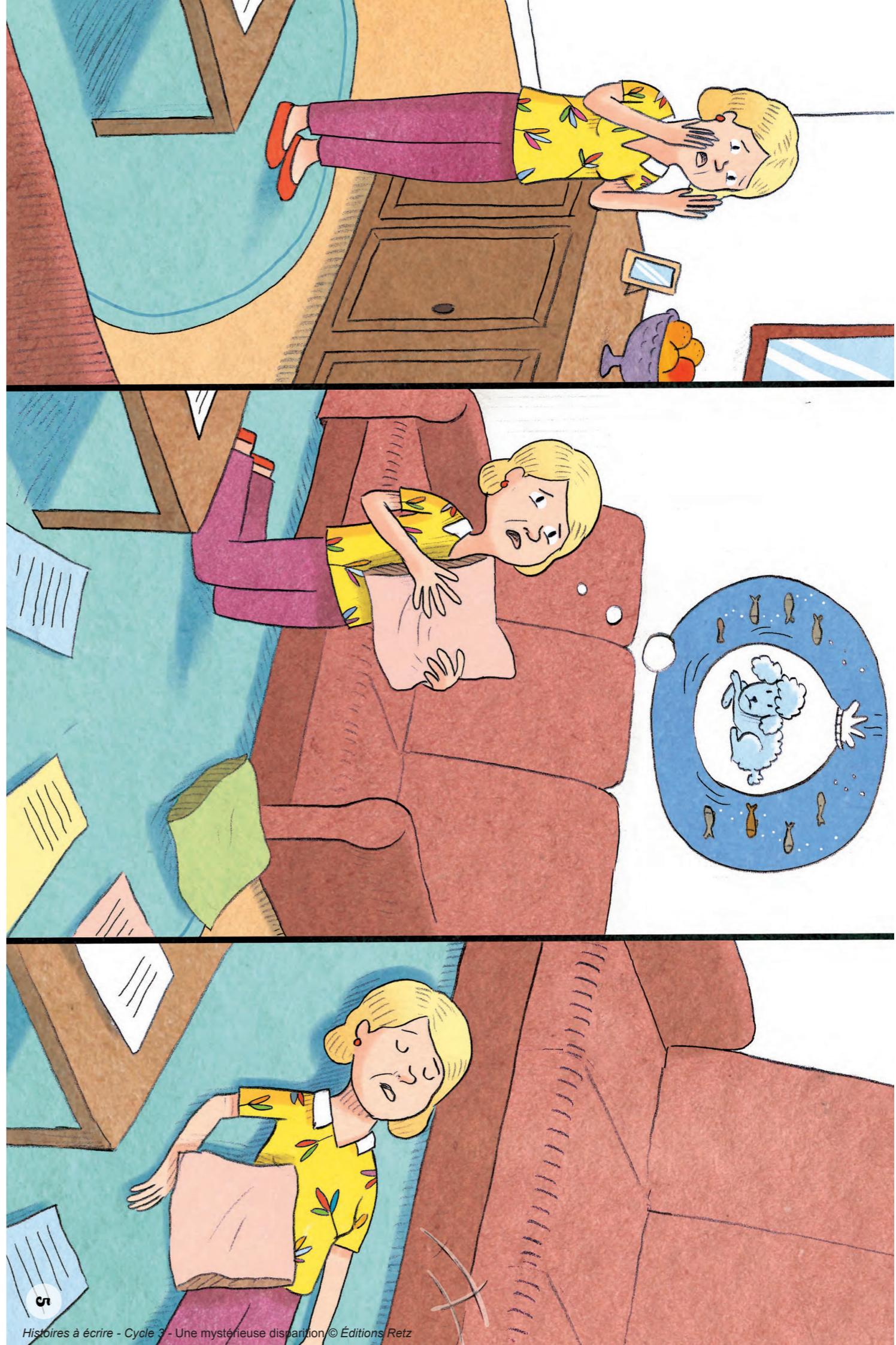
Un mauvais pressentiment l'envahie soudain. Elle déverrouilla sa porte d'entrée le cœur battant la chamade et les mains tremblantes.

Rose-Marie, toute affolée, se précipita vers son panier : vide. Elle fut surprise par une bourrasque de vent et remarqua ensuite les éclats de verre éparpillés provenant d'une vitre de la porte fenêtre menant au jardin. On aurait dit que quelqu'un était entré par effraction. Elle vit ensuite du sang sur la moquette de son salon. Elle s'approcha de la vitre cassée, et constata avec effroi les tâches de sang sur la terrasse.



Elle appela son chien des sanglots plein la voix, mais aucune réponse. Plus un doute : Schnitzel avait été kidnappé. Rose-Marie dévastée repensa soudain au sac que portaient les deux hommes sous le pont. Complètement pétrifiée, elle imagina son petit toutou adoré noyé au fond de l'Alzette entouré de poissons...

Se rendant compte qu'elle ne pourra plus jamais lui faire de câlin, elle poussa un hurlement sinistre et fini par s'évanouir d'angoisse.



Quelques minutes plus tard son jeune voisin Kendji rentrait chez lui avec son bébé du parc. Ils s'étaient fait surprendre par la tempête. Etonné de trouver le caddie de Rose-Marie étendu sur le palier et inquiet de trouver sa porte grande ouverte, entra dans son appartement en bégayant :

« Il y a quelqu'un ? Tout va bien ? ».

Il tomba sur les éclats de vitre et les tâches de sang avant de trouver Rose-Marie évanouie au milieu du salon. Il s'agenouilla et prit son pouls afin de vérifier si elle était toujours en vie. Il garda son sang froid et tenta de la rassurer. Il attrapa en hâte son téléphone portable et composa le numéro des secours.



La nuit commençait à tomber sur la ville et la lumière des lampadaire éclairaient les rues. La pluie avait cessé, le gros nuage noir s'en allait au loin. Tout était calme.

Soudain des sirènes retentirent dans tout le quartier. La voiture de police déboula en trombe suivi de l'ambulance.

Les passants surpris par ce vacarme se demandaient ce qui se passait.



Sophia Clean fut alertée par les gyrophares qui stationnaient devant sa loge. Elle quitta son émission culinaire pour accueillir la policière et l'ambulancière qui cherchaient l'appartement de Rose-Marie. Ne lui laissant point le temps de les aider, Kenji intervint :

« C'est moi qui vous ai appelé plus tôt ! Mesdames, suivez moi, je vous guide vers Rose-Marie, elle vient tout juste de reprendre conscience mais semble encore affaiblie.

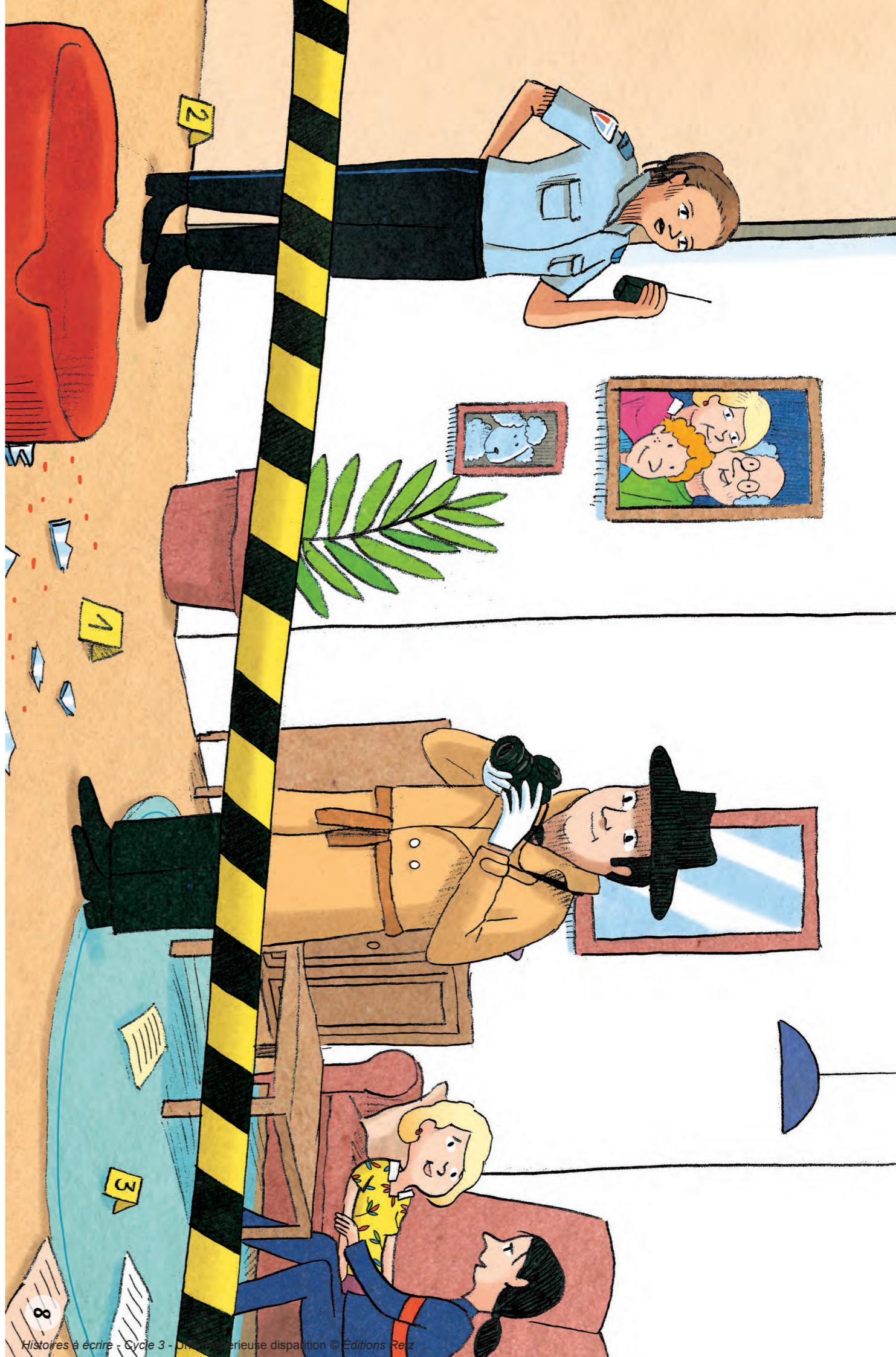
- Merci jeune homme, vous vous êtes montré très courageux, lui répondit l'ambulancière. Ce n'est pas tous les jours que l'on voit quelqu'un aider les personnes âgées. Je vais prendre le relais auprès de la patiente, vous pouvez disposer sauf si ma collègue a des questions à vous poser.

- Pas pour l'instant, mais mon collègue l'enquêteur Didier Tective ne va pas tarder à arriver, rétorqua la policière. Attendez le dans le hall, c'est lui qui vous posera toutes les questions nécessaires pour la suite.

L'ambulancière rassurait Rose-Marie allongée sur son canapé tandis que la policière décrivait la situation grâce à son talkie-walkie à ses collègues restés au commissariat.

Quelques minutes plus tard le détective pénétra sur la scène de crime. Le périmètre avait été sécurisé par une rubalise et les indices avaient été identifiés par des numéros.

Il ne lui restait plus qu'à prendre des photos et aller interroger les habitants de l'immeuble. Mais par où commencer ?



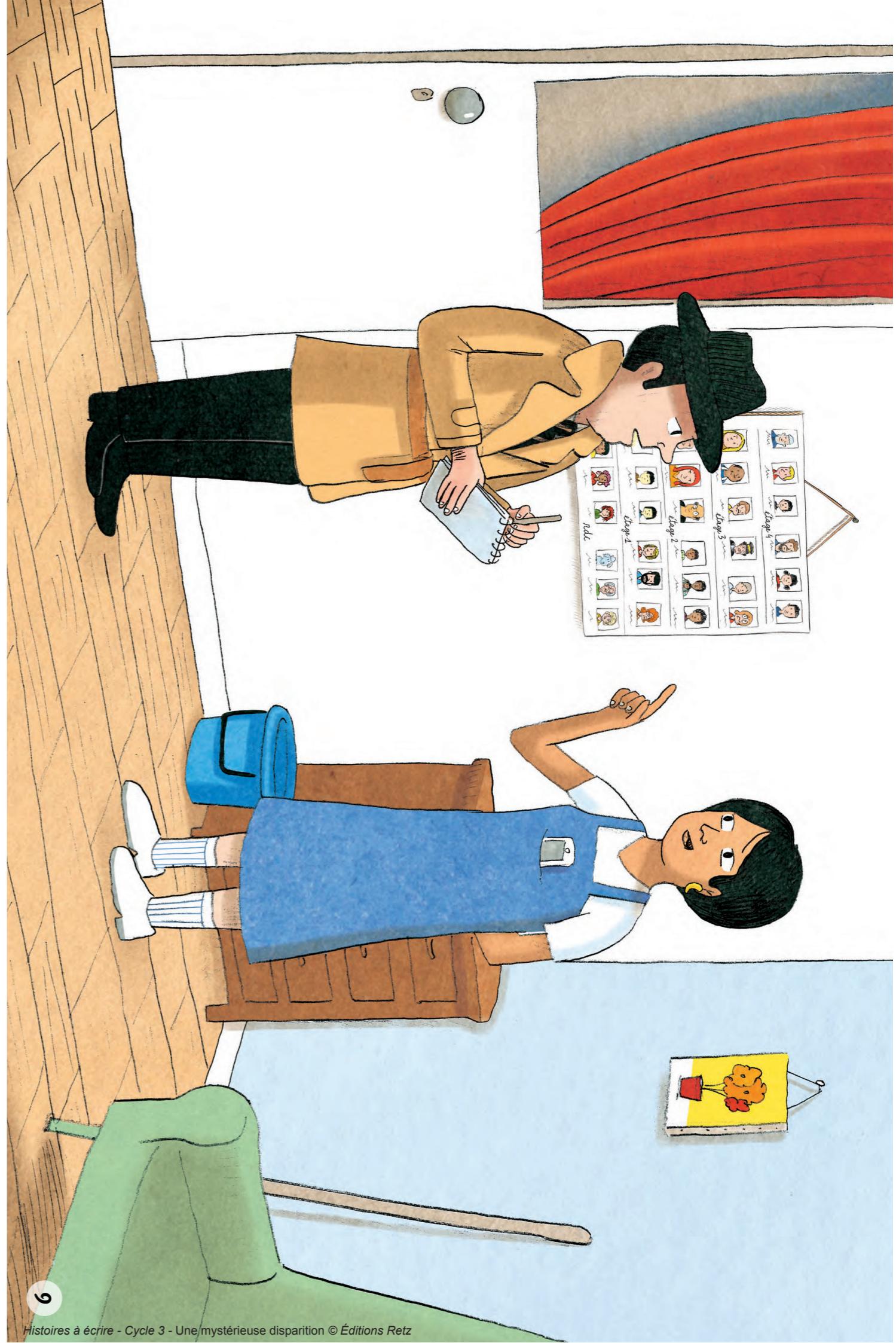
Le détective poursuivit son enquête dans la loge de Sophia Clean.

« Bonsoir madame, je me présente : Didier Tective et comme mon nom l'indique je viens résoudre l'affaire du toutou disparu. Est-ce que vous soupçonnez quelqu'un en particulier ? interrogea-t-il, son carnet à la main.

- Oh oui et pas qu'une personne, je peux vous le dire ! s'exclama la gardienne, très excitée à l'idée d'aider un enquêteur.

- Très bien, expliquez moi tout ca, je suis tout ouïe. »

La gardienne lui montra le trombinoscope des locataires qui lui servait d'habitude à savoir où chacun habitait. Travaillant dans l'immeuble depuis plusieurs dizaines d'année, elle connaissait les moindres secrets de tout le monde et se fit un plaisir de tout raconter au détective.

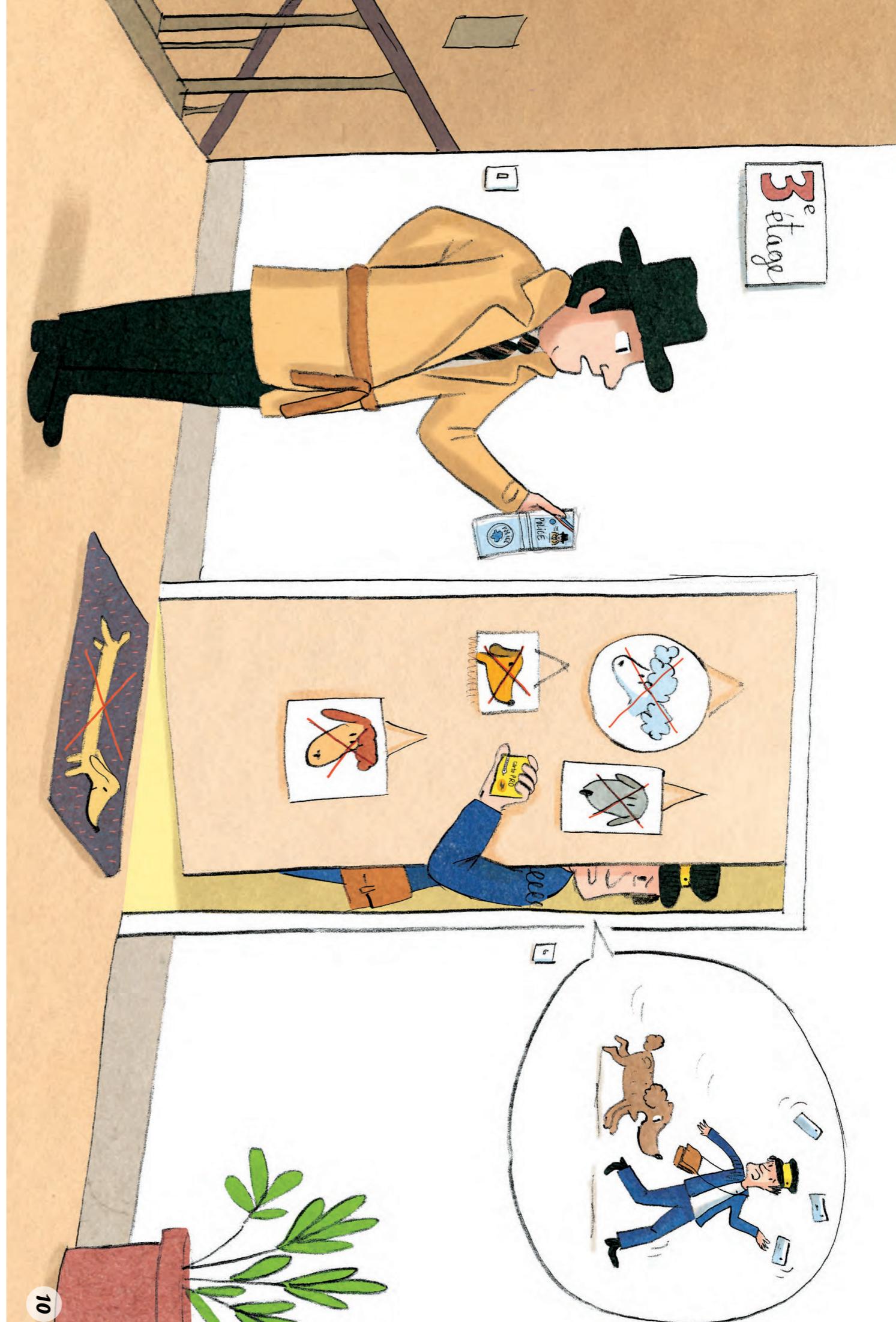


Didier Tective monta d'abord au 3ème étage suivant les conseils de Sophia Clean. Il comprit où voulait en venir la gardienne en lui disant que Jean de la Lettre détestait les chiens : il avait accroché sur sa porte les portraits barrés de tous les chiens de l'immeuble, y compris Schnitzel. Le message était clair, jusqu'au paillasson !

L'enquêteur sonna à la porte essayant de comprendre pourquoi de la Lettre haïssait à ce point les chiens.

« Bonjour, je me présente Didier Tective, j'enquête sur la disparition d'un certain « Schnitzel », le petit chien de votre voisine Rose-Marie. Avez-vous vu ou entendu quelque chose de suspect aux alentours de 15/16 heures ?

- C'était la fin de ma tournée. Je ne suis rentré qu'à 17h, je n'ai rien entendu.
- Très bien, j'irai vérifier votre alibi au bureau de poste.
- De toute façon j'ai tellement peur de ces bestioles poilues que je n'aurais pas pu m'en approcher et encore moins les prendre dans les bras pour les kidnapper ! bredouilla le facteur terrorisé.
- Pourquoi avez-vous aussi peur de ces adorables boules de poils ? demanda le détective attendri.
- Adorables boules de poils mon œil ! rétorqua t-il. Ce n'est pas vous qui vous faites courser et aboyer dessus tous les jours !
- En effet... Grâce à votre témoignage nous pouvons vous écarter de la liste des suspects. Encore désolé pour le dérangement. »



L'ambulancière intercepta le détective dans le couloir et lui dit :

« Vous pouvez interroger la victime, elle est remise de ses émotions, nous nous en allons. »

Le détective entra donc chez Rose-Marie et s'installa dans le fauteuil.

« Me voici, Didier Tective en personne ! Je suis là pour démêler ce micmac Madame, informa t-il. Je suis heureux de voir que vous avez retrouvé vos esprits.

- Avez-vous déjà une piste ? implora Rose-Marie en serrant contre son cœur le coussin qu'elle venait d'acheter pour Schnitzel.

- J'en AVAIS une, mais j'ai fait choux blanc avec la piste du facteur. Et vous, avez-vous une autre idée ? Qui aurait pu vouloir du mal à votre petit chien ?

- En rentrant de l'animalerie j'ai vu deux brigands jeter un sac dans la rivière... Et si c'était eux qui avaient kidnappé Schnitzel ? Sinon, je ne vois que cette acariâtre de Mme Tarte aux Pommes, ma voisine du dessus. Elle aussi déteste les chiens ! Elle se plaint toujours des aboiements sois disant incessants de mon toutou !

- Hm, je vais immédiatement l'interroger. »

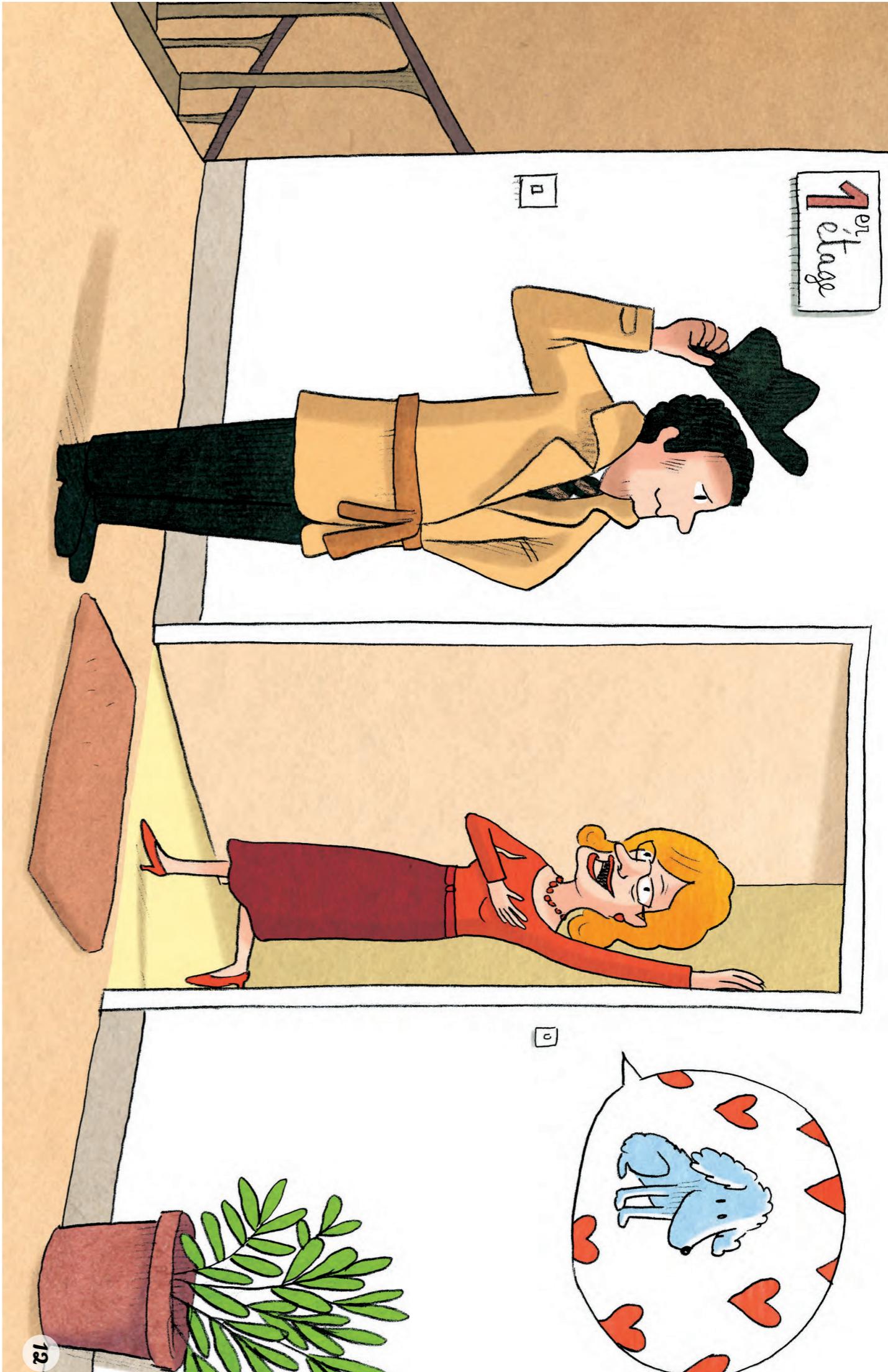


Le détective monta au premier étage et fut accueilli par une séduisante dame apparemment enchantée de pouvoir l'aider dans son enquête.

« Je suis ravie d'enfin pouvoir vous rencontrer cher inspecteur, s'esclaffa madame Tarte aux Pommes.

- Didier Tective pour vous servir chère madame, bredouilla t-il.
- Evidemment que je vous connais ! J'ai lu tous les articles vous concernant : le vol des portraits du Grand Duc et de la Grande Duchesse au Mudam, l'affaire des faux tickets pour un voyage lunaire du Science Center, et bien sur votre plus célèbre affaire celle des livres de la bibliothèque nationale qui avaient tous disparus !
- Je suis célèbre à ce que je vois ! Mais revenons à nos moutons si vous voulez bien. Le petit chien de votre voisine du dessous a été kidnappé et la vitre du salon brisée. Auriez-vous vu ou entendu quoi que ce soit qui puisse faire avancer l'enquête ?
- A ce cher petit Schnitzel, je l'adore ! répondit-elle d'un ton mielleux. Quelle horreur ! Qui aurait bien pu lui vouloir du mal ?
- C'est justement ce que je me demande. Vous l'adorez dites-vous ? Votre voisine, n'est pas du même avis madame.
- Ne l'écoutez pas, je me plains seulement du vacarme pas possible que fait leur petit fils en jouant au ballon dans le jardin ! Et d'ailleurs en parlant de ça, cela fait un bien fou de ne plus l'entendre taper dans ce fichu ballon.
- Elle ne m'avait pas parlé de son petit fils, marmonna l'inspecteur pensif.
- Si vous le souhaitez nous pouvons continuer cette charmante discussion autour d'un bon café, susurra madame Tarte aux Pommes avec un clin d'œil.

Mais le détective ne se laissa pas séduire et déclina l'invitation poliment. Il retourna plutôt chez Rose-Marie, il avait encore des questions à lui poser.



A ce moment même un grand-père et son petit-fils revenaient du magasin de bricolage Briko'market. Ils portaient à bout de bras un paquet qui semblait très lourd. Le carton était tellement grand que l'on voyait plus le petit garçon. En pénétrant dans le hall de l'immeuble, ils avaient laissé la porte d'entrée grande ouverte, et un certain Schnitzel en avait profité pour entrer en trottinant.

Sophia Clean les épiait depuis sa loge, elle avait reconnu Jean-Fleur, le mari de Rose-Marie et Charles leur petit-fils. mais elle n'avait pas pu voir le petit chien à cause de l'imposant paquet. Elle se demanda alors ce que pouvait bien contenir ce grand carton.

Soudain, Rose-Marie reconnut des pas familiers provenant du hall. Elle s'empressa d'ouvrir la porte et poussa un cri stridant. Didier Tective, qui venait d'arriver chez la grand-mère pour l'interroger sur son petit fils, se demanda si un drame venait de se dérouler, et sortit immédiatement du salon.



Il découvrit avec étonnement la mamie câlinant Schnitzel, saint et sauf. Sa réapparition était inexplicable. Jean-Fleur se demanda pourquoi sa femme était si heureuse de revoir leur chien et ce que faisait un détective dans l'entrebâillement de leur porte d'entrée. Mais ce n'était pas à lui de poser les questions.

« Voudriez vous bien me suivre à l'intérieur, demanda l'inspecteur, ne restons pas là sur le palier.

Toute la famille obéit, même Schnitzel qui se précipita sur les genoux de sa maîtresse. Jean Fleur ne comprenait toujours pas ce qui c'était passé chez lui en son absence mais il voulut bien coopérer. Une fois à l'intérieur le détective demanda à Jean-Fleur de bien vouloir s'expliquer.

- Je vais reprendre depuis le tout début. Ma femme était partie faire les courses quand notre fille m'a appelé pour que je récupère Charles à l'école. Pour nous dépenser un peu avant de faire les devoirs, nous avons jouer au foot dans le jardin.

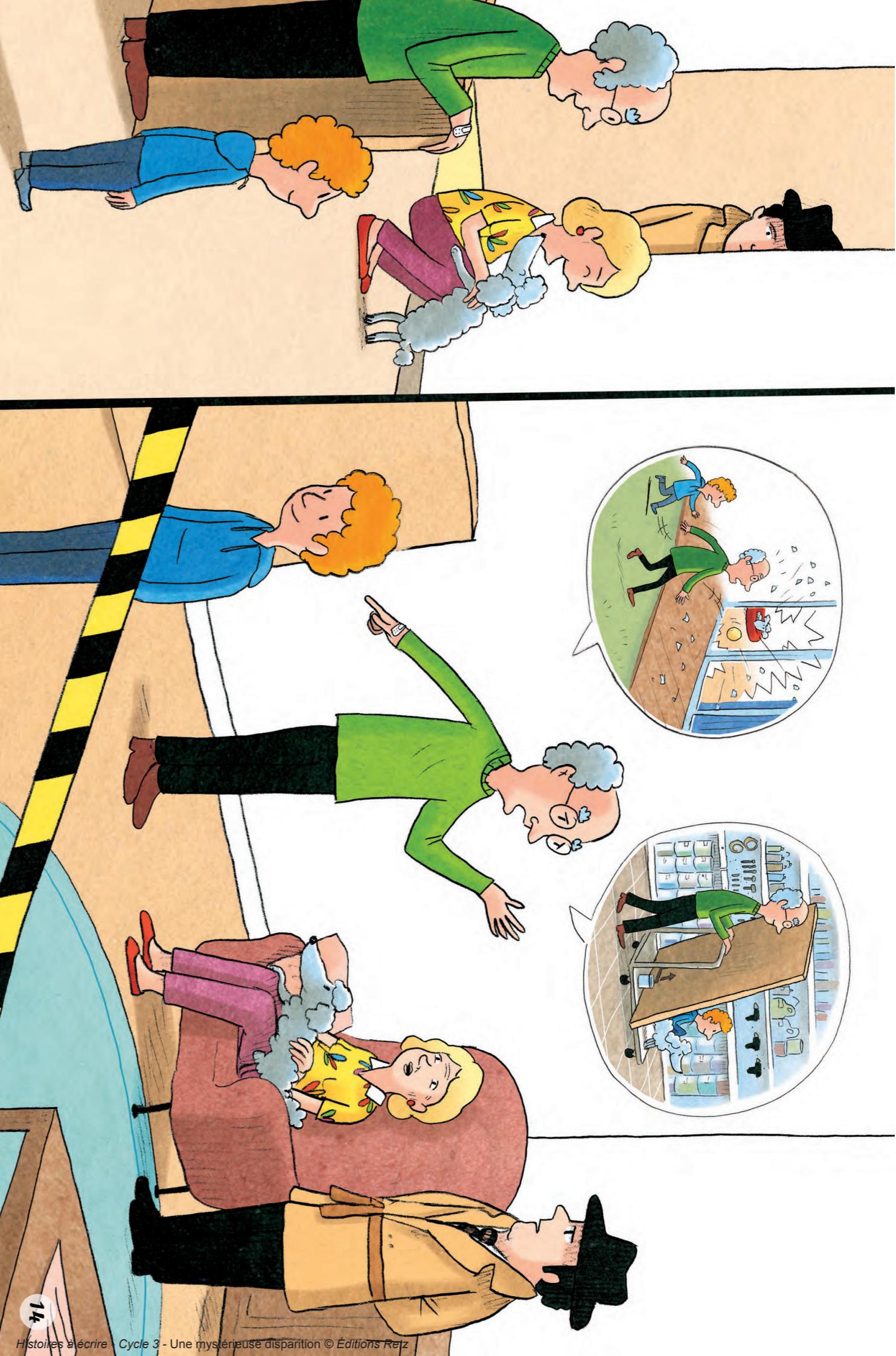
- C'était vraiment amusant, je gagnais 3 à 1 ! s'exclama Charles. Enfin jusqu'à ce que je brise la vitre, mamie. Je suis vraiment désolé.

- Ce n'est rien, ce sont des choses qui arrivent. Mais quand je suis rentrée, vous n'étiez pas là. Où étiez-vous ? Et qu'est ce que c'est que ça ? l'interrogea Rose-Marie en pointant du doigt le grand carton.

- Nous ne pouvions pas laisser Schnitzel tout seul, avec une vitre cassée ! Il aurait pu se faire mal, s'échapper, ou pire se faire kidnappé ! vociféra le papi.

- Mais d'où peuvent bien vous venir ces idées ? sourit Didier Tective d'un air ironique.

- Je m'excuse Rose-Marie de t'avoir fait subir tout ça. J'aurai du te prévenir, mais je ne voulais pas t'inquiéter. C'est raté ! »



L'issue de cette enquête laissa l'enquêteur un peu perplexe. Après avoir pris congé de la famille il tenta de s'éclipser discrètement, mais il se fit rattraper par la gardienne.

« Pourquoi partez-vous ? s'étonna t-elle. L'enquête a-t-elle été résolue grâce aux bons services d'une certaine Sophia ? »

Didier Tective prit le temps de tout lui raconter, malgré son empressement.

« ... et c'est ainsi que je me rendis compte que tout cela n'était qu'un grand quiproquo familial !

- J'ai une idée, ne partez pas tout de suite, pria Sophia avec un petit air mystérieux. »

Quelques minutes plus tard, la sonnerie de la porte de Rose-Marie retentit. Jean-Fleur, se demandant bien qui pouvait sonner après cette longue journée, alla ouvrir. Quelle surprise ce fut de voir tous leurs voisins, voisines et l'inspecteur le sourire jusqu'aux oreilles, amassés sur leur palier.

Prévus par Sophia, ils avaient tous et toutes décidé de venir aider le couple de personnes âgées à nettoyer les dégâts et à changer la baie vitrée du salon. En une heure l'appartement était comme neuf !

Charles s'était remis à jouer au ballon en faisant bien attention cette fois.

Pour les remercier, Rose-Marie prépara des petits-fours et sortit une bouteille de champagne. Ils trinquèrent à la santé de Schnitzel qui restait bien sagement allongé dans son couffin avec son nouveau cadeau. Jules, le fils de Kendji, était très enthousiaste de pouvoir enfin caresser le petit chien.

Même Jean de la Lettre, le facteur, était de la partie ! Bien qu'il restait sur ses gardes surveillant Schnitzel du coin de l'œil.



Ils mirent de la musique et dansèrent tous ensemble.

Sophia Clean, gourmande et souriante pour une fois, mangeait tous les petits fours alors que la fête battait son plein.

Mme Tarte aux Pommes profita des bulles et de la bonne ambiance pour entraîner Didier Tective dans une salsa endiablée :

« Vous avez encore réussi à dénouer une nouvelle affaire mon cher, dit-elle d'une voix enjôleuse. »

L'inspecteur ne répondit rien. Il repensait tout en se déhanchant à l'information que Rose-Marie lui avait divulgué plus tôt. Si ce n'était pas Schnitzel, qu'y avait il dans le sac qui coulait au fond de l'Alzette ?

C'était une nouvelle affaire pour Didier Tective.